

Accueil
[Abonnez-vous](#)
[Trouvez un emploi](#)
[Immobilier](#)
[Archives](#)
Actualité
[International](#)
[Etats-Unis 2004](#)
[Politique](#)
[France](#)
[Sciences & Santé](#)
[Débats & Opinions](#)
[Éducation](#)
[Culture & Spectacles](#)
[Télévision](#)
[Portraits](#)
[Sports](#)
[Football](#)
Economie
[Monde - France](#)
[Entreprises](#)
[High-tech](#)
[Médias & publicité](#)
[Votre argent](#)
[Décideurs](#)
[Bourse](#)
[Finances](#)
Art de vivre
[Auto & Moto](#)
[Au masculin](#)
[Mode & Beauté](#)
[Cuisine & Vins](#)
[Maison & Jardin](#)
[Voyages](#)
[Loisirs & Week-end](#)
[Multimédia](#)
Publications
Figaro Magazine

Laos... Dans la montagne

De forêts vierges en rivières, les hauteurs du nord du Laos sont restées sauvages. Certains peuples y vivent encore comme leurs ancêtres. Découverte.

De nos envoyés spéciaux *Katia Clarens*

[20 novembre 2004]

7 octobre Thaïlande, Chiang Rai.

Le voyage pour arriver ici a été un peu long, mais je ne le regrette pas. Trente degrés à l'ombre. A l'abri d'un parasol, je contemple les collines d'en face. Vertes. Quelque part au milieu des arbres, il y a la frontière birmane. Plus à l'est, celle avec le Laos. C'est là que nous allons tester un nouveau circuit dans les montagnes du Nord. «Aventure Chic», nous a-t-on dit. Pour l'heure, des dizaines d'oiseaux chantent dans le jardin, les arbres à teck, avec leurs grandes feuilles, s'emploient à la verticalité, les frangipaniers perdent leurs fleurs tandis qu'un minuscule ver orange tente, tout en contorsions, d'atteindre le bord de mon transat. Repos. Demain, le vrai voyage commence.

8 octobre Laos, sur la route.

On passe la frontière. Jean-Paul («Paulo») Duvergé, qui a imaginé le circuit que nous testons, arrive avec le 4 x 4. Il va nous conduire au premier camp. «Vous allez entrer dans le dernier endroit sauvage d'Asie du Sud-Est», nous a-t-on annoncé juste avant le départ. On s'enfonce. Très vite, les grands arbres nous entourent. Le vert clair des rizières tranche par endroits avec l'imbroglie de la forêt. La route devient piste. Les lignes électriques disparaissent. Nous sommes dans la montagne ; devant nous, la vallée s'étire jusqu'au pied des collines abruptes. Sublime. Petit à petit la route devient plus étroite et la forêt plus épaisse si c'était encore possible. On traverse des rivières à gué. Le 4 x 4 vient à bout de la piste boueuse. On s'enfonce toujours. «L'endroit le plus sauvage d'Asie du Sud-



Le camp Ban Phato est installé au pied d'une colline calcaire. Les formations karstiques de cette région sont parmi les plus exceptionnelles du Sud-Est asiatique.

Photos Eric Martin



Les temples sont nombreux à Luang Prabang.

L'info en continu

- Le syndicat du personnel de l'Onu critique la direction mais épargne Annan [AFP - 08h14]
- Le sommet du G20 entre dans le vif du sujet [AFP - 08h12]
- Mme Arafat récupère le dossier médical de son mari [AFP - 08h06]
- Le Musée d'art moderne de New York rouvre ses portes métamorphosé [AFP - 07h51]
- Masters de tennis: Marat Safin en demi-finale contre Federer [AFP - 07h48]
- Toutes les dépêches
- **Prompteur**

Bourse : le CAC 40


CAC 40 3 798,78 -0,83 %

NM 634,08 +0,06 %

€/ \$ 1,3031 +0,70 %

© Firstinvest

Débats


L'ÉDITORIAL

Les deux discours de Chirac

IVAN RIOUFOL

Le bloc-notes


LA UNE DU JOUR


en PDF

RECHERCHE

Figaro Magazine

Madame Figaro

Figaro Entreprises

Figaroscope

Figaro Etudiant

Figaro Littéraire

France-Amérique

Annonces

Emploi

Immobilier

Carnet du Jour

Archives

Rechercher

Séries

Droits

Evénements

La Solitaire

Portes d'Afrique

Trophée Golf

Conférences

Services

Forums

Internet mobile

Edition vocale

Programme TV

Météo

Jeux & invitations

Culture-Quiz

Votre personnalité

Who's Who

Pratique

Les rédactions

Les publications

Club abonnés

Nous contacter

Mentions légales

Est...» Nous arrivons de nuit au camp, où un excellent dîner nous attend : légumes sautés, concombres farcis, émincé de poulet à la coriandre. Il y a même du bon vin. Devant nous, invisible, la rivière remue.

9 octobre Camp Ba Nam Ha.

Aujourd'hui, nous partons en excursion. Trois heures de montée et deux heures de descente. Au sommet de la montagne, il y a un village Akha très reculé. Les Akha ont des rites singuliers. Ils jetteraient les jumeaux dans les braises lorsque ceux-ci viennent au monde. Après la première côte, nous marchons à flanc de montagne. La végétation est dense : les grands arbres, le lierre, le rotin, les champignons... On traverse une forêt de bambous. La lumière devient vert pâle. On grimpe toujours. Après deux heures et demie de marche, nous ne sommes plus très loin. Une autre rivière, une dernière côte. Il est là, le village Akha. De petites maisons de bambou sur pilotis coiffées de paille de riz. Derrière, il y a les collines chapeautées de brume. Tout le monde s'enfuit à notre arrivée. Ils n'ont vu que très peu d'Occidentaux et sont effrayés. On marche dans les allées dépeuplées. Je distingue quelqu'un dans l'embrasement d'une porte. Une femme. Elle porte une coiffe noire brodée de perles et de clous en argent. Son torse est nu. Elle a une jupe noire. Elle est belle. On nous propose finalement d'entrer dans une maison. A l'intérieur, il fait très sombre. Au milieu de la pièce, il y a un feu et une jeune fille qui fait cuire du riz. Pour nous, elle enfille sa veste et ses jambières colorées. Elle accroche des fleurs à sa coiffe. Le village s'est à présent attroupié autour de la maison. Les enfants se bousculent pour nous apercevoir, puis, lorsqu'ils croisent notre regard, se figent, les yeux ronds. Ici, les gens cultivent le riz sur brûlis et élèvent des cochons. Pas d'électricité, bien sûr. «*La nuit, il faut faire attention à la nuit*», le guide a l'air tout affolé. Suspendue dans le temps, je le regarde. «*On s'éclairera avec une lampe*», pensé-je en le suppliant de nous donner un moment encore. Au coin du feu, je regarde un monsieur se rouler une cigarette avec le papier rayé d'un cahier d'écolier. Puis on entame la descente au pas de course. L'obscurité nous rattrape. «*Quelqu'un a une lampe ?*» Non. Robert, notre traducteur, nous annonce : «*Aujourd'hui, c'est une nuit sans lune.*» Parfait. La suite est allée très vite. D'un coup, on ne s'est plus vus. Nous nous sommes arrêtés, assis dans le noir total. Notre guide, à la lueur de son téléphone sans réseau, est parti chercher des renforts pendant qu'Eric, le photographe, nous rappelait que nous étions dans une forêt où il restait des tigres. Robert a ajouté qu'il y avait aussi des ours... On est restés comme ça un bon moment à se raconter des histoires, à rire et à sursauter à cause des bruits. Puis on a vu les lampes arriver et on a pu regagner le camp. Où l'on a dîné et trinqué à cette incroyable journée.



Les Iko vivent en montagne. Ils chassent, cultivent le riz sur brûlis et l'opium.



La plupart du temps, les jeunes garçons adoptent la vie monastique afin de poursuivre leurs études.



Sur la rivière Nam Ou – un affluent du Mékong – quand la lumière décline, les villageois viennent lever leurs nasses et pêchent au filet. Leurs prises seront cuisinées avec du piment.

Recherchez un article dans nos archives payantes, sur le thème "Figaro Magazine".

OK

LA UNE ECO DU JOUR



en PDF

LETTRE D'INFORMATION

Recevez tous les matins par courrier électronique les titres du Figaro.fr

OK

CULTURE QUIZ

Testez vos connaissances, accumulez des points et gagnez de nombreux lots



Liens sponsorisés

Melchior Partners :
découvrez nos
produits LMP

EHPAD

Comment
développer votre
patrimoine
immobilier à partir
de 50EUR par mois,
Melchior-Partners
vous propose une
simulation
personnalisée et
gratuite.

**Réussissez vos
investissements
immobiliers avec
Evolis**

Evolis vous assiste et
vous conseille dans
l'investissement ou
la vente de biens
immobiliers :
surfaces de bureaux,
activités, entrepôts
et habitation, en
région parisienne et
en province.
Consultez-nous pour
trouver la solution à
votre projet.

**Investissez dans
l'immobilier neuf
avec Immoo.com**

Partout en France,
des centaines de
Programmes
Immobiliers "spécial
investisseur"
analysés selon votre
profil fiscal
personnalisé.

10 octobre Sur la route.

On remonte en voiture, direction le district de Muang La, où se trouve le deuxième camp. Journée de transit. La région que nous traversons a été abondamment bombardée par les Américains durant la guerre du Vietnam - bien qu'officiellement le Laos ait été un pays neutre -, le Parti communiste laotien y avait installé ses bases. On croise des Chinois sur le trajet. Ils construisent la route. *«Ils ont passé des accords commerciaux avec les Thaïlandais, et maintenant, ils font une route sur laquelle transiteront huit cents camions par jour»*, explique Robert. Bientôt, le Nord sauvage aura disparu. On s'arrête dans un village Lanten. Les femmes de cette ethnie sont reconnaissables à leurs bijoux et aux pièces d'argent qui sont piquées dans leur chignon. Elles ont aussi des sourcils épilés, qui leur donnent un visage un peu lunaire, et une main bleue, à cause de la teinture indigo qu'elles préparent. On reprend la route. 17 h 30, le coucher de soleil est un miracle. Une lumière rouge rebondit sur la brume. Atmosphère mystérieuse. On coupe le moteur pour profiter du moment.

11 octobre Camp de Vieng Khame.

En contrebas du camp, des femmes lavent leur linge dans la rivière, peu profonde. Des enfants du village installé sur la berge d'en face la traversent en portant leurs affaires sur la tête. Je les observe, à peine sortie du lit. Matinée de détente. Le temps file. Après le déjeuner, un groupe de villageois vient nous présenter des danses. Ce sont des Khamu, des paysans de la forêt. On raconte que ce sont les plus anciens habitants du pays. Deux femmes exécutent la danse du sabre. *« Cela veut dire qu'en cas de danger, la femme Khamu défend le foyer à côté de son mari»*, explique le guide. Nous partons ensuite en balade. Il y a près d'ici de beaux points de vue sur les rizières. Les paysans, qui ont fini leur journée, rentrent par le chemin de terre rouge. L'un d'eux nous offre des goyaves.

12 octobre Au fil des rivières.

Nous rejoignons le troisième camp en pirogue. Sept heures de descente le long des rivières Nam Phak et Nam Ou. Le paysage se transforme. Les palmiers se font plus nombreux et l'on voit apparaître de grands pitons de roche claire. Pique-nique au fil de l'eau. On goûte une brochette de scarabées rhinocéros, de gros coléoptères avec une imposante corne frontale, achetés pendant une escale. Ils sont farcis d'épices. Après les quelques grimaces d'usage, nous concluons que c'est plutôt bon. L'après-midi s'écoule tranquillement, rythmé par le bruit du moteur et le roulis de notre embarcation.

13 octobre Camp Ban Phato.

Nous visitons un village Thaï Lue. Un peuple de tisserands. Dans les rues, des boules de coton sèchent au soleil. Un vieux monsieur, tatoué de la taille aux genoux, tresse un panier. Il nous explique qu'avant, les hommes faisaient cela pour séduire leur belle. Il ajoute que la tradition se perd. Sa femme nous offre une tranche de concombre et nous montre les étapes du filage. Leur maison semble tirée d'un conte avec tous ces outils fabriqués à la main. Nous marchons dans les rues de terre. On nous propose des tissus aux motifs géométriques. J'en achète pour immortaliser l'instant.

14 octobre Vers Luang Prabang.






C'en est fini de la vie de camp. Tout à l'heure, nous arriverons à Luang Prabang, l'ancienne capitale royale. Au fur et à mesure de notre progression, les signes de civilisation apparaissent : des maisons de briques entre les pilotis, puis des poteaux électriques, des panneaux de signalisation, les transports en commun. Fin

de la vie sauvage. On est un peu tristes. Mais Luang Prabang nous réserve de bonnes surprises. L'après-midi est consacré aux temples. Mr Bounthan, notre guide, est une mine d'informations, et son français est excellent. Les bonzes en pagne orange vif nous offrent leurs sourires et les pagodes aux décorations dorées brillent sous le soleil. Soudain, le chant des moines retentit : les voix en tierce se superposent. Emouvant. Je regagne l'hôtel en *touk-touk*, un triporteur local bleu. J'ai rendez-vous pour un massage avant de sortir dîner...











15 octobre dernier jour.

A 6 heures, la cloche en bois de rose des monastères retentit. L'heure de la quête. En file indienne, les moines commencent leur tour de ville. Pieds nus dans le petit matin. Sur le bord des routes, les fidèles attendent avec des paniers de riz gluant qu'ils leur distribuent. En silence. Nous prenons un café dans une échoppe au bord du Mékong pendant que la lumière monte. Puis nous partons vers l'ancien palais royal transformé en musée. Incontournable. On file ensuite chez le fils de l'ancien orfèvre royal qui a un atelier sur la rive du fleuve (97/6 Ban Xiengmouane). Les artisans sont à l'ouvrage, je suis impressionnée par leur minutie. Nous déjeunons, au marché, de nouilles sautées enveloppées dans une feuille de bananier. Excellentes, elles coûtent 1 000 kips, 8 centimes d'euro... On se perd dans les rues de la ville. Lorsque je regarde ma montre, les voleurs de temps ont encore frappé. Déjà l'heure de l'apéritif, celle où les Laotiens se retrouvent pour savourer du sang de canard caillé. On goûte : là encore, c'est assez bon. Il fait nuit maintenant. Demain nous rentrons à Paris.

Les outils

-  [Imprimer](#)
-  [Envoyer ce lien à un ami](#)
-  [Acquérir les droits pour cet article](#)
-  [Rechercher un article](#)
-  [Les biographies du Who's Who](#)

Dans la même rubrique

-  **ÉCOUTES**
[Les bretelles du Président](#)
-  **PROCHE-ORIENT**
[L'espoir fragile d'un calme temporaire](#)
-  **PEOPLE**
[Schwarzenegger : objectif Maison-Blanche](#)
-  **GBAGBO-PS**
[Le camarade encombrant](#)
-  **HOLLANDE**
[Le pays en état de choc](#)
-  **SANTÉ**
[Les Victoires de la médecine](#)
-  **REPORTAGE**
[Voyage aux confins de la mémoire](#)
-  **LOUVRE**
[L'extraordinaire décor de la galerie d'Apollon](#)
-  **TOURNAGE**
[Les ailes du plaisir](#)
-  **LETTRES**
[Joseph Macé-Scaron, les libres chemins d'un éclaircisseur](#)